



LA BRASSERIE LIÉVEAUX, UNE CIDRERIE NOYONNAISE

La Brasserie de Noyon, rue Michelet (vers 1930), aujourd'hui Leader Price.

Curieux destin que celui de la Brasserie Liéveaux, détruite par deux fois à deux endroits différents de Noyon, et remplacée par un parking, l'un place du Dr Apoix, l'autre rue Michelet...

UNE ORIGINE LOINTAINE

C'est en 1775 qu'une brasserie de cidre est créée à Noyon. Propriété de M. Grare puis, après la Révolution, de « M. Reneufve et associés », elle donne son nom à la rue qui la dessert, entre les actuelles rue de Paris et rue Albert-de-Mun.

L'entreprise passe ensuite aux mains d'Albert-Dominique Liéveaux (1850-1915), originaire de Montigny-Lengrain (Aisne). Ce dernier, marié à Aline Maria Crépin, développe son activité sous le titre « Liéveaux & Cie », implantant ses entrepôts dans quatre communes de l'Oise et six de l'Aisne. Sa devise, « En faire et laisser dire », est sa marque de fabrique où figurent aussi les armes de Noyon. L'entreprise prend une dimension familiale lors de l'association avec son gendre et ses deux fils, Albert André dit Arthur (1873-1917) et Albert Henri (1890-1980). C'est par ce dernier que la brasserie va connaître un essor.

LA DESTRUCTION DE LA BRASSERIE

Lorsque la Grande Guerre est déclarée, Henri Liéveaux vient d'achever son service militaire. Incorporé comme cavalier de 2^e classe au 9^e Cuirassiers en 1911, brigadier l'année suivante, il se voit rappeler sous les drapeaux en tant que maréchal des Logis. Marié à Germaine Augrand, le 21 janvier 1914, il passe au 11^e Hussards (1915), au 8^e Cuirassiers à pieds (1916), au 32^e Régiment d'Artillerie (1917) puis au 105^e Régiment d'Artillerie en 1918 en qualité d'aspirant. Promu sous-lieutenant, il est placé en congé sans solde en tant que directeur de la Brasserie de Noyon à la suite du décès de son père et de son beau-frère, mort au champ d'honneur.

Rentré à Noyon, il découvre la destruction de l'entreprise familiale. Il décide alors de quitter le centre-ville, peu propice à une activité de ce genre, et de reconstruire sa société rue Michelet.



Image publicitaire de la brasserie.

LA BRASSERIE DE NOYON

Reprenant un commerce de boissons près de la gare, Henri Liéveaux doit affronter des difficultés de tous ordres pour relancer son entreprise. Il parvient pourtant à brasser pour la première fois sur ce nouveau site en février 1921. En parallèle, avec d'autres entrepreneurs noyonnais, il participe au ravitaillement de ses concitoyens. Dans les années 1930, la SARL Liéveaux, forte d'un capital de 50 000 frs, fabrique du cidre et commercialise, en outre, des bières supérieures en fûts et bouteilles, de la bière bock, des vins et spiritueux, des liqueurs et champagnes. La « Cidrerie de la Vallée

de l'Oise » est sa marque principale. La Seconde Guerre mondiale met un coup d'arrêt à l'activité. Personnalité reconnue, Henri Liéveaux est nommé membre de la délégation spéciale le 4 juin 1940 auprès du maire Henri Weissenburger. Le 2 septembre 1944, il est désigné par Marcel Fourrier membre de la chambre consultative de la ville de Noyon, aux côtés d'Adrien Lhomme nommé maire.

Malgré un capital de 9 millions de francs, en 1960, la Brasserie de Noyon cesse son activité. Les bâtiments sont rachetés et déconstruits pour donner naissance à une grande surface, le « Grand marché Brémard », à une station essence et à une cafétéria, « L'arbalète ».



Sous-bock publicitaire.

Retiré des affaires, Henri Liéveaux décède à Compiègne le 27 janvier 1980. Demeuré de son activité des bouteilles à eau de Seltz à son nom, des factures à en-tête et des sous-bocks ornés de sa marque.

Jean-Yves Bonnard
Président de la Société historique,
archéologique et scientifique de Noyon
www.societe-historique-noyon.fr